

synthèse du débat national sur l'avenir de l'école

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

L'assemblée demande une plus grande souplesse face à la lourdeur administrative pour la constitution d'un dossier de demande d'intégration en SEGPA. Il y a actuellement un « côté » traumatisant pour le jeune, la famille. Ils ont l'impression d'être stigmatisés. Une nécessaire dédramatisation avec une réelle formation des enseignants pour mieux connaître les différentes structures paraît nécessaire.

L'importance du dépistage en primaire est mise en avant. Le cycle II paraît fondamental. Il faudrait réellement prendre en compte le bilan CE2 du début de l'année et avoir ensuite un meilleur suivi individualisé pour les élèves qui éprouvent des difficultés. La non-maîtrise de la langue (français), des acquis fondamentaux est un réel handicap à l'entrée en sixième. Des structures de « rattrapage » (niveau CM 6^{ème}) paraissent essentielles : structures de remédiations souples avec des possibilités d'intégration en fonction du rythme de chaque élève.

Au Collège certaines expériences de tutorat entre élèves s'avèrent très positives et il serait souhaitable de mettre en place des moyens de développement de ces actions de citoyenneté.

L'assemblée a abordé la question de l'hétérogénéité des classes. Cette hétérogénéité est positive avec un nombre restreint d'élèves dans les classes (inférieur à 20). Mais l'écart entre les plus faibles et les plus forts ne doit pas être trop excessif.

5 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La maîtrise de l'écrit et de la langue française avec un retour à des méthodes d'apprentissage « traditionnelles » (grammaire, conjugaison, exercices type Bled) est demandée. Un retour vers l'apprentissage syllabique paraît nécessaire.

Au collège, un socle commun avec des matières d'éveil doit permettre de valoriser les talents de tous les élèves. Il faut concevoir le collège et ses quatre années comme un parcours de valorisation pour l'élève. Cela passe par une organisation différente des quatre années, une répartition annuelle nouvelle (répartition sur un trimestre par exemple et non sur l'année scolaire complète mais avec davantage d'heures effectuées sur le trimestre). Il faut éviter le « saupoudrage ».

L'anglais paraît être une compétence obligatoire pour le jeune d'aujourd'hui. Dans l'idéal, un contact avec cette langue de façon ludique et incontournable doit avoir lieu le plus tôt possible. Afin de donner à tous les mêmes chances de réussite il est nécessaire de mettre en place davantage de moyens pour la formation des enseignants en primaire avec un « bain quotidien » pour l'enfant d'un minimum d'une heure. Il est demandé une cohérence accrue entre le primaire et le collège.

La maîtrise de soi, le respect doivent faire partie d'exigences communes. Cela passe par un réel engagement des jeunes, des parents, des enseignants dans le règlement intérieur de chaque établissement scolaire.

Certaines expériences intéressantes sont énoncées, notamment la présence de salles d'accueil pour aider momentanément un élève en difficulté de comportement. Cela soulage le groupe classe et permet au jeune de « souffler » en compagnie d'un psychologue, d'un enseignant disponible pour l'élève.

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Une meilleure répartition des rythmes scolaires paraît indispensable. Meilleure répartition tant sur l'année (réduction des deux mois de grandes vacances) avec un vrai rythme de sept semaines d'Ecole et deux de vacances, que sur la journée (Enseignements « cognitifs » sur des horaires propices à l'apprentissage – 8H00-11H00, 15H00-17H00 -, Enseignements artistiques et sportifs – 12H00-15H00 -).

La qualité de la vie des élèves passe par l'appropriation des lieux de vie (importance du CDI, des différents clubs du FSE) et par la présence irremplaçable du CPE (travail d'animation, d'échange, de communication) . Dans le collège où se déroule le débat il n'y a pas de CPE ce qui rend très amère une partie de l'assemblée. Les surveillants participent très activement à la qualité de vie mais ils doivent être formés (travail sur la communication, l'écoute).

La présence d'un psychologue proche de l'équipe éducative est indispensable ainsi que d'une équipe médicale.

L'engagement des élèves passe par une plus grande responsabilisation, une meilleure définition des objectifs pour ne pas venir au collège à reculons . Les jeunes doivent avoir une meilleure connaissance des métiers, maîtriser le sens, le pourquoi de l'Ecole. L'heure de vie de classe paraît être une bonne approche lorsqu'il y a réellement échange, discussion, souplesse. Une formation pour les enseignants est souhaitée.

Remarques complémentaires :

L'assemblée fait part de l'ambiance sereine et agréable des trois heures écoulées et propose de reprendre plus tard les sujets abordés.

Trois priorités pour l'Ecole

1 Il est indispensable de dépister et de prendre en charge le plus tôt possible les lacunes dans l'acquisition des fondamentaux, maîtrise de la langue française; d'y remédier par la création de structures plus adaptées et plus souples.

2 Il semble nécessaire de mieux prendre en compte les avis des spécialistes de l'enfance (rythmes scolaires des différents enseignements, rythmes quotidiens, rythmes annuels) en reléguant au second plan les considérations économiques.

3 Il est indispensable d'investir les familles dans le processus d'apprentissage scolaire (lieux d'échanges, de débat) dans un souci de cohérence et de continuité éducative, avec un respect des règles communes définies par l'institution.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La motivation des élèves doit passer par la qualité relationnelle entre l'enseignant et le jeune. Pour cela une formation destinée à la communauté éducative, en technique de communication paraît indispensable.

La curiosité, le sens de l'effort, le plaisir d'apprendre doivent être la base de tout enseignement. L'enseignant est le moteur central, il doit répondre aux attentes des jeunes malgré les contraintes des programmes. Il n'y a pas de recette toute faite, il faut un équilibre entre connaissances et projets plus ludiques. Pour le niveau sixième par exemple, le volume d'apprentissage semble important : comment prendre le temps de « souffler » pour ces élèves qui ont des journées extrêmement longues avec les transports scolaires ? Les méthodes de travail sont différentes du primaire et l'adaptation est difficile. L'équipe éducative doit s'attacher à aider les élèves dans leur méthode d'apprentissage : la motivation passe par la réussite et la maîtrise d'un savoir-faire. Il faut apprendre à apprendre. Tout au long du collège un suivi concernant les méthodes d'apprentissage doit être effectué. Un développement du tutorat entre élèves peut également aider certains jeunes en difficultés. Par ailleurs, la diversité des enseignants permet sûrement aux élèves à apprendre à s'adapter, comme dans la vraie vie.

Une notion de réussite pour chaque élève est absolument nécessaire. Des structures intermédiaires souples, adaptées aux situations peuvent être mise en place pour « remotiver » un élève momentanément en situation d'échec. Un exemple de travail qui peut motiver les élèves : les itinéraires de découverte avec un réel choix des jeunes pour le sujet. Les travaux à base d'exposés donnent l'occasion d'un engagement positif de la part des élèves.

La notion de redoublement a suscité un long échange. Au collège, un suivi personnalisé paraît plus profitable à un redoublement souvent ressenti par l'enfant et la famille comme un échec (dévalorisation pour le jeune qui a l'impression d'être « rabaisé » vis à vis de ses camarades du même âge).

Les situations de conflits au sein d'une classe sont souvent dues à ces élèves (décalage de maturité). Apprendre à apprendre ne peut se faire sans un minimum de bases : la lecture doit être complètement assimilée à l'issue de l'école primaire. La notion de maintien et non de redoublement en profitant des structures de classes doubles en primaire est une solution intéressante. L'école doit également détecter le plus tôt possible les lacunes (dyslexie,...), afin d'aider à leur résolution quelquefois à domicile, pour les cas difficiles en particulier.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative - en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

La formation des enseignants aux techniques de communication est indispensable afin de faciliter les relations parents-professeurs et élèves-professeurs.

Un climat de confiance réciproque est nécessaire dans les relations parents-professeurs, ce qui est rarement le cas. Des contacts tôt dans l'année permettraient des échanges plus profitables à la scolarité des élèves, à l'implication des parents. Les relations s'en trouveraient facilitées et le suivi sur l'année également. L'institution Education Nationale effraie de nombreux parents qui se sentent mal à l'aise vis à vis de l'éducation de leur enfant et qui n'assistent plus aux réunions parents-professeurs. Le rôle de la famille est fondamental : une école des parents pourrait permettre un changement de comportement vis à vis de la relation à l'école

Pour les relations élèves-professeurs il y a nécessité d'un respect mutuel afin que l'autorité du professeur trouve sa place. Le respect mutuel fait partie du civisme et de l'apprentissage de la citoyenneté. Il peut s'effectuer dans le cadre de l'heure de vie de classe (une heure par semaine paraît indispensable) et doit se prolonger à tous les moments de la vie du jeune.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils valoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les associations locales ont un rôle à jouer dans l'éducation des jeunes. Un participant au débat fait part de l'expérience d'une association qui intervient dans le temps périscolaire pour l'aide aux devoirs en primaire. Un développement pour le niveau collège paraît plus difficile car les jeunes de cet âge éprouvent davantage le besoin de coupures après des journées très longues (transports collectifs). La présence d'un lieu propice à l'écoute, à l'échange dans l'enceinte même du collège semble plus intéressante.

Un personnel qualifié dans l'animation pour cette tranche d'âge très spécifique est indispensable. Un comportement « exemplaire » des encadrants bénévoles est nécessaire.

Un équilibre entre le temps scolaire, périscolaire, extrascolaire est indispensable à la formation du jeune.

Remarques complémentaires :

En début de séance un professeur représentant des enseignants lit un texte expliquant les raisons de leur non-participation au débat.

En conclusion, le débat a été riche et de qualité. La poursuite de discussion sur l'école, entre parents et professeurs, lors de quelques rendez-vous dans l'année serait profitable à tous, parents, enseignants et élèves.

17 Trois priorités pour l'Ecole

1 Une réelle formation de l'équipe d'enseignants en technique de communication, en psychologie adaptée à l'adolescent est indispensable pour établir des relations de confiance entre professeurs-élèves et parents-professeurs.

2 Le respect mutuel entre tous les participants (élèves, professeurs, parents) est la base de tout échange positif pour l'évolution du jeune citoyen.

3 Tous les efforts (structures propres à l'Education Nationale, relations avec des partenaires extérieurs) ne seront bénéfiques qu'avec la base de la maîtrise de la langue française (lecture-écriture, acquisitions fondamentales du cycle II).